

L'EST

Républicain

Cebro

GROUP

Montbéliard | 25B

Samedi 25 janvier 2025

1,40 €

Besançon P. 6

Enseigner la Shoah à l'école: «Essentiel» selon le professeur d'histoire

SOLDES

DU 8 JANVIER AU 4 FÉVRIER



La Meublerie

25200 MONTBÉLIARD

438407400

Montbéliard

Temple Saint-Martin: les travaux ont repris



Par manque d'argent, le chantier de 4,7 millions d'euros était à l'arrêt depuis le printemps 2024. Un prêt de 550 000 euros de l'Église protestante unie de France a débloqué la situation, mais l'appel aux dons reste d'actualité. Photo L. Vadam Pages 2-3

Aire urbaine P. 4

Un portail spatio-temporel installé à l'UTBM



Photo Benjamin Cornuez

Montbéliard P. 5

Seize familles relogées après un éboulement

Belfort P. 4

L'IA donne vie au Lion de Bartholdi



PEFC 10-31-3545

RECYCLED PAPER

IMPRIMERIE

IMPRIMERIE

3 782847 801404 0 1250

ENTRÉE GRATUITE

NOUVEAUTÉ ENTRÉE PAR LE BAS : AX03



16ème

Salon habitat & économies d'énergies

DU 24 AU 27 JANVIER 2025

À L'AXONE DE MONTBÉLIARD

ANIMATION ENFANTS Des ateliers ludiques & créatifs avec kangourou

SAISON 1

Nouveauté cette année

EXPOSITION TRI DES DÉCHETS - STAND 29

Toutes les astuces pour réduire au maximum ses déchets avec l'expo « Des gestes en plus, des déchets en moins » mise en place par la Région Bourgogne Franche-Comté et présentée par les équipes de la Sensibilisation à l'Environnement.

ESPACE CONSEILS - SAS 1

Pour démarrer votre rénovation énergétique, venez sur l'espace conseils France Rénov' & PMA = service public neutre et gratuit qui vous aide à faire les bons choix ! Les conseillers de l'association Gaia Energies vous aideront à choisir les travaux adaptés à vos besoins et vous renseigneront sur les aides financières disponibles.

80 EXPOSANTS

RÉGION BOURGOGNE FRANCHE COMTE

PRO DE MONTBÉLIARD

France Rénov'

Gaia Energies

L'EST

PRO DE MONTBÉLIARD

ici Belfort Montbéliard

UNE ORGANISATION

Toutes les infos sur salon-montbeliard.fr

421480900

Montbéliard

Temple Saint-Martin : un prêt de 550 000 € relance les travaux

Le chantier de rénovation de ce trésor patrimonial construit entre 1601 et 1607 était à l'arrêt depuis le printemps 2021 en raison d'une série d'impondérables. Un prêt des instances nationales de l'Église protestante unie de France – sur ses fonds propres – a débloqué la situation, mais l'appel aux dons reste plus que jamais d'actualité.

À l'arrêt forcé depuis le printemps dernier par manque d'argent, la rénovation du temple Saint-Martin, construit au tout début du XVIII^e siècle, a redémarré cette semaine grâce à une manne (presque) tombée du ciel.

4,7 millions d'euros en tout

« Nos instances nationales nous ont accordé un prêt, sur leurs fonds propres, de 550 000 euros », remercie, soulagé, Hugues Girardey, pasteur de l'Église protestante unie Saint-Martin.

Depuis le lancement du chantier fin 2021, la facture a explosé pour passer de 500 000 euros à 4,7 millions d'euros, réactivant le débat entre le culturel et le culturel dans la recherche de financements (lire le Billet page 19). Ce chantier d'ampleur illustre la complexité de la préservation du patrimoine d'exception.

Mise au jour de peintures

Initialement, les travaux devaient se limiter à un gros coup de pinceau à l'intérieur, après ponçage des murs et colmatage des fissures.

« Mais des peintures ont été mises au jour, d'abord sur une travée test », explique

Gabriel Zammarchi, trésorier de la paroisse et l'une des chevilles ouvrières du projet avec Christiane Becker, présidente du conseil presbytéral. « De vieux devis et factures prouvaient leur existence, mais on en ignorait la nature et l'importance. » La Direction régionale des affaires culturelles (Drac) a alors étendu la prospection à l'ensemble du temple.

Mission Bern

Avec un budget de rénovation qui a vite bondi à 3,2 millions d'euros, « on a déposé un dossier auprès de la Mission Bern (N.D.L.R. : loto du patrimoine) ». Retenu comme projet emblématique de la région Bourgogne-Franche-Comté, « il a obtenu une subvention de 500 000 euros ».

Effet domino : la Drac a desserré plus largement les cordons de sa bourse en finan-



Fouilles préventives à l'extérieur, en prévision du forage pour le chauffage par géothermie. Photo Lionel Vadam

çant les lots patrimoniaux du chantier à hauteur de 60 %, au lieu de 40 % en temps normal.

Parallèlement, « on a mené un intense lobbying auprès de fondations privées partout dans le monde, en Suisse, en Allemagne, au Royaume-Uni... », poursuit le pasteur Girardey.

Les médias ont aussi été sollicités, en France et à l'étranger. Sur France 3, l'émission *Des Racines & Des Ailes* du 11 décembre dernier était consacrée à la Franche-Comté. Le temple Saint-Martin y figure en bonne place.

Sus à la méréule !

En août 2023, gros coup de massue avec la découverte derrière des stalles d'un hôte indésirable : la méréule, un champignon lignivore à la texture cotonneuse.

Les travaux nécessaires à son éradication ont allongé la liste des dépenses, qui comprend le relevage de l'orgue (200 000 euros), la réfection du toit nord (100 000 euros), les fouilles archéologiques, à l'intérieur et autour du temple (plus de 100 000 euros), et l'installation d'un chauffage par géothermie (autour de 340 000 euros).

La géothermie, un choix réfléchi

Les critiques, en interne (l'Église) comme en externe (des politiques), ont fusé pour dénoncer une « mauvaise gestion du projet ». Ce que contestent ses promoteurs.

Pour le chauffage, par exemple, « l'investissement de départ est certes conséquent, mais c'est la solution la moins onéreuse en termes de fonctionnement », plaide



Plus ancien lieu de culte protestant (luthérien) de France encore en activité, le temple Saint-Martin va désormais écrire une histoire débordant de sa vocation culturelle originelle. Photo Lionel Vadam

Gabriel Zammarchi sur la base des conclusions d'un bureau d'études et en se projetant sur le long terme. « Par an, il faut compter 5 300 euros contre 20 000 à 25 000 euros pour un chauffage au gaz. » C'est aussi la solution la plus écologique.

Saint-Martin, bien commun

L'inauguration du temple Saint-Martin dans sa livrée du XXI^e siècle aura lieu début 2026 (voir Le calendrier prévisionnel).

« Sans sa réouverture, l'avenir de la paroisse aurait été en

danger, une perspective dramatique pour le protestantisme dans l'Aire urbaine », frémisse le pasteur Girardey, qui insiste parallèlement sur « la nécessité vitale de l'ouvrir à notre temps », de « ne plus le cantonner à un usage cultuel stricto sensu ».

L'exploitation, au sens noble du terme, de ce lieu de vie à très haute valeur patrimoniale – avec des concerts, séminaires, conférences, spectacles, etc. – est désormais entre les mains de la jeune association Saint-Martin Bien Commun (SMBC).

● Alexandre Bollengier

Vos dons sont toujours les bienvenus

● Dette

Entre la rénovation du temple, les frais de fonctionnement de la paroisse et la reconstruction de son siège (rue Jules-Viette) dévasté par un incendie en février 2021, la dette de l'association culturelle de l'Église protestante unie de Montbéliard à l'égard de ses instances nationales et régionales avoisine les 700 000 euros.

● Notre-Dame

Dans sa recherche de fonds, la paroisse Saint-Martin a sollicité les responsables de la reconstruction, à Paris, de Notre-Dame, qui a coûté 700 millions d'euros. Ici, les dons

ont afflué du monde entier et ont généré un excédent de 150 millions d'euros. « Il n'a pas été possible de bénéficier de ce surplus », regrette Gabriel Zammarchi. « Il a été affecté à la cathédrale pour des travaux de restauration extérieurs supplémentaires. »

● Dépliant

Durant les fêtes de fin d'année, un dépliant sur le temple Saint-Martin a été diffusé partout en France en lien avec la Fondation du patrimoine. Il a permis, et permet encore, de récolter des fonds.

● Tronc

L'émission *Des Racines & Des Ailes* du 11 décembre a eu un bel impact avec des visites limitées à l'entrée du temple. Pendant le marché de Noël, entre 8 000 et 10 000 personnes ont jeté un oeil depuis le portail. Un tronc a permis de collecter 550 euros.

● Contact

Pour payer toutes les factures et rembourser le prêt contracté auprès de l'Église protestante unie de France, l'appel aux dons demeure. Contact : par tél. au 06 37 65 53 89, par mail à hugues.girardey@gmail.com.



Les dernières fouilles ont révélé une dizaine de pierres tombales. Photo Lionel Vadam



« L'église qui préexistait a été reconstruite en partie à la suite d'un incendie »

Questions à ► **Adrien Vuillemin, archéologue à l'INRAP de Besançon**



Des fouilles ont été lancées fin novembre 2024 à l'intérieur du temple. Qu'avez-vous découvert ?

« Un édifice antérieur au temple, à savoir une église catholique, avec ses fondations et le début de l'élévation. Elle est attestée pour la première fois au XIV^e siècle, mais jusqu'ici on n'en avait pas la preuve archéologique, si ce n'est des sépultures retrouvées autour du temple et datant, pour les plus anciennes, du XI^e siècle. Le bourg Saint-Martin, lui, est attesté dès le XIII^e siècle, un nom sans doute lié à la présence de cette église. »

Quelles étaient ses dimensions et que racontent ses vestiges ?

« D'après Heinrich Schickhardt, elle faisait la moitié du temple dont il a été l'architecte. J'ai pu le vérifier avec mes restitutions. Les saignées et tranchées, à droite et à gauche, permettent de saisir le plan complet de cette église qui a subi différentes transformations avec, dans sa partie nord, une reconstruction probablement liée à un incendie. On a découvert des traces explicites, rouges et noires. Cet épisode, jusqu'ici inconnu, est antérieur

au milieu du XV^e siècle car, dans le remblai, on a trouvé une monnaie postérieure à l'incendie. Elle a été frappée pour un évêque belge avec une croix d'un côté, ses armes de l'autre. »

D'autres découvertes ?

« On a mis au jour une dizaine de dalles funéraires. La plus visible date de la fin du XV^e ou du début du XVI^e siècle et porte une inscription avec les lettres CY G – pour ci-gît – suivies d'un nom illisible. L'intérieur de l'église était un lieu privilégié pour être inhumé : plus on était enterré près du chœur, plus on était une personnalité importante ; plus on s'en éloignait et plus on était bas dans la hiérarchie sociale. »

À droite, en entrant, on distingue le sommet d'un crâne...

« Pour ces fouilles, on a creusé jusqu'à 50 cm de profondeur. On n'ira pas au-delà, pour des raisons budgétaires et par manque de temps. Ce sera peut-être l'affaire des archéologues dans 200 ou 300 ans... À l'intérieur, les sépultures les plus profondes sont peut-être à 1 m ou 1 m 50. Autour du temple, on pouvait descendre jusqu'à 2 m. »

Que disent les squelettes de l'état sanitaire des individus ?

« On est sur une population relativement défavorisée avec des pathologies parfois surprenantes. J'ai le souvenir d'un individu qui, inhumé à l'extérieur, s'est fracturé une jambe. L'os n'a pas été remis en place et s'est ressoudé avec un angle de 45 degrés. Un autre s'est déboîté une hanche et la tête fémorale est restée en dehors de son logement. Il a vécu comme ça et a dû souffrir le martyr. »

● Recueillis par A.B.

Le calendrier prévisionnel jusqu'à l'inauguration

Les fouilles archéologiques lancées fin novembre se sont achevées cette semaine. Elles ont apporté leur lot de découvertes (lire l'interview de l'archéologue).

Place désormais au rebouchage des tranchées et au coulage d'une dalle en béton qui enfermera les tuyaux du chauffage par géothermie. Mi-mars, cinq trous de cent cinquante mètres de profondeur et d'une quinzaine de centimètres de diamètre vont être percés dans le sol à hauteur de la façade sud du temple (côté parking, qui sera inaccessible durant trois semaines).

Une étude a été menée pour s'assurer que les vibrations générées par ces forages ne déstabiliseront pas la structure du temple, ni celle des bâtiments alentour.

Réouverture en septembre

Le sol du temple sera recouvert d'un plancher en bois, à l'exception des allées centrale et latérales (réutilisation des dalles en pierre d'origine). Les boiseries encore en état vont être repositionnées après leur passage dans une étuve pour éliminer les spores bactériennes.

Suivront, jusqu'à fin juillet,

les aménagements intérieurs avec la pose d'un grand écran, l'installation de la régie et le déploiement de 400 chaises.

L'orgue datant de 1755, et reconstruit partiellement en 1844, sera réinstallé au plus tard fin octobre 2025, avant le début des Lumières de Noël. Les offices religieux et le public auront fait leur retour courant septembre.

La date de l'inauguration - un spectacle avec des musiciens et chanteurs professionnels est en préparation - n'a pas encore été fixée, mais ce sera début 2026.

● A.B.



Les fouilles se poursuivent durant les travaux de rénovation du temple Saint-Martin. Photo Lionel Vadam



ZAC DES PRÈS
(FACE PARC EXPO)
ANDELNANS
TÉL. 03 84 58 17 44

Raison sociale RCS 842 188 248 Commerçant indépendant exploitant la marque MOBILIER DE FRANCE
445453000

— du 8 janvier au 4 février 2025 —

SOLDES -50%

DERNIÈRE DÉMARQUE DE FOLIE

JUSQU'À

*Soldes sur modèles d'exposition signés.
Photo non contractuelle illustrative de notre gamme.

ARB03 - VI